

Jeux de feuilles au cœur des mots

Il était une fois, ô ma Mieux Aimée, un paysage, là où les rivières ruissellent sur les galets mousseux, là où les parfums nous rendent heureux, un monde végétal de ramures et de feuillages, coloré et secret.

Endors-toi, ô ma Mieux Aimée, car ce pays est notre destinée.

Sans te réveiller, regarde et entends tous ces arbres qui chantent ! Ils sont nés là, de toute sorte, à tous les points de l'horizon : des rieurs, des pleureurs,

des noueux, des râpeux et des épineux, des tordus, des touffus, des jeunes, des vieux et puis des doux et lisses, délicieux, tristes ou malicieux.

Vivent là le peuplier et le marronnier, le châtaignier et le robinier, l'hévéa, le séquoia et tous ceux que je n'oublie pas.

Écoute le tilleul au nom doux comme un murmure. Léger, il donne envie de s'évader comme l'oiseau qui apprend à voler.

Écoute le mélèze ! Il met mal à l'aise, rappelle tes caprices qui, parfois, me blessent.

Heureusement, souvent, ô ma Mieux Aimée, tu es drôle comme le clown qui joue avec ses balles sur les *b* du baobab.

Tout seul dans un pré, l'arbre de Judée aime se prélasser : comprends-le ! il rêve de voyage...

Quant au peuplier, il boude dans son coin : il pense être la risée de tous car son *p* dédoublé le fait postillonner !

Garde-toi d'ignorer le platane, cet arbre passe-partout qui pleure, le soir, sa beauté dédaignée !

Eh oui ! Mieux Aimée, chaque arbre a son caractère.

L'érable voudrait arracher le r qui lui égratigne le cœur. Ça commence bien et finit mal comme une triste histoire. Quel grand timide, ce vieil érable !

Il a la couleur de ses humeurs et en automne rougit comme une tomate. Il pleure aussi de la résine quand sa frondaison est en chiffons ...

Mais je ne t'en dirai pas plus. En dépit des années, je n'ai toujours pas compris sa personnalité...

Et voici, maintenant, un des plus bizarres ! Le ginkgo biloba fait des montagnes russes : il monte, descend et part en vrille... Ce bachi-bouzouk venu de loin se moque sans pitié du beau tulipier. Celui-ci porte ses feuilles fleurs comme des bijoux et le charme lui fait des avances... Hou ! le jaloux !

Mieux Aimée, venons-en à tes préférés : tu aimes le bouleau qui danse, vêtu de blanc, et valse sous le vent. Mais ton cœur choisit le saule au printemps, quand il trempe ses lianes dans une eau de cristal. Tu pourrais, je le sais, le peindre de chic. Parfois, il pleure... De grosses larmes glissent le long de son écorce et s'écoulent tristement au pied de son tronc.

Il est temps, maintenant, Mieux Aimée, de te réveiller. As-tu entendu la sagesse de ces hauts fûts ? Elle t'a invitée au voyage, emmenée au pays des mots

qui se font écho, pays de poésie. Les sons et les silences ont ricoché, chant d'amour à goût d'abricot. Sans trop te soucier du mètre, tu as écrit ce rêve parfumé

et ta feuille, lentement s'est posée sur ta table de français ou de SVT...

*Classe de sixième de Dominique Blum,
collège Alain-Fournier, à Clamart,
février 2007.*